

Le Joueur de Luth, mars 2010, bulletin de la Société Française de Luth

Remembrance of things past – Lute songs & solos by John Dowland & Peter Croton
Theresia Bothe et Derek Lee Ragin : voix, Peter Croton : luth
Guild GMCD 7341 – 2010 – 62'34

Un disque chant et luth qui commence par un prélude de luth, comme pour ouvrir une soirée entre mélomanes ou un concert ... Quelle bonne idée ! Dans ce *Praeludium* de Dowland, le son de Peter est agréable, le phrasé libre et varié, on profite bien du luth, comme dans tout le disque, d'ailleurs, où introductions, arrangements et intermèdes instrumentaux ne manquent pas. La pièce suivante (*Remembrance*) reste dans le ton avec un motif de fantaisie assez classique, mais bientôt, quelques dissonances apparaissent ... Nous sommes au XXIe siècle ! Puis la voix surgit, pour une mélodie assez disjointe mais chantée bien legato, accompagnée par quelques notes légères du luth (peu d'accords, mais d'habiles imitations) ; le tout est bien construit et agréablement contrasté. Dans une autre œuvre de Peter Croton, également sur un texte de Shakespeare, le luth introduit un thème tonique, tout en liaisons descendantes, tandis que la voix, qui explore toutes les tessitures, frôle le *Sprechgesang* (parlé-chanté) pour finir sur un cri « *awake !* ». Viennent ensuite une douzaine de chansons de Dowland, quelques « tubes » (*Flow my tears, Now, O now I need must part, Come heavy sleep, Come again* - mais avec les paroles *All the day ...*), mais aussi plusieurs *ayres* sublimes comme *Go crystal tears* ou *Sorrow stay*. L'originalité de ce disque réside dans les nombreux et convaincants arrangements que Peter a réalisés pour le luth seul à partir de ces chansons, qu'il utilise comme préludes, ritournelles entre les couplets ou postludes. Son accompagnement est efficace, les basses présentes et très articulées, tandis que la voix, peut-être insuffisamment sombre dans les pièces tragiques, se révèle au contraire légère, claire et naturelle dans les plus allègres. Les trois dernières œuvres, de Peter Croton, sont des dialogues à deux voix et luth. La première est particulièrement intéressante car bien concertante entre les trois musiciens (harmonieux arpèges de luth, voix en imitation puis parallèles), la seconde, sur un texte de Rumi (poète mystique soufi du XIIIe siècle), sonne bien orientale, pleine d'ornements, avec une musique très au service du texte ; quant à la troisième : surprise ! Croton conserve les paroles et le rythme de *O now I need must part*, mais à deux voix, avec une mélodie à lui, et un accompagnement en arpèges ... Un malicieux clin d'œil pour finir ce disque original, qui initie - en douceur - les luthistes à la musique d'aujourd'hui ...

Pascale Boquet